

G8/G20

Liste des mesures à prendre contre les changements climatiques

Les dirigeants du G8 et du G20 peuvent empêcher des changements climatiques catastrophiques.

Après le lamentable échec des leaders mondiaux à Copenhague qui n'ont pas pris de mesures décisives lors de la Conférence des Nations Unies sur le climat tenue en décembre dernier, il reste aujourd'hui peu de temps pour éviter les pires conséquences que pourrait avoir le réchauffement planétaire.

Il est temps pour les dirigeants mondiaux de prendre de vraies mesures de lutte contre les changements climatiques :

les gouvernements doivent cesser de financer les grands pollueurs pétroliers comme BP et l'industrie des sables bitumineux qui, en alimentant notre dépendance à l'égard des combustibles fossiles, infligent des dommages encore plus grands à notre environnement. Au lieu de soutenir les industries du pétrole ou du charbon, l'argent des gouvernements devrait être investi dans la protection du climat, dans la préservation des forêts, dans l'adaptation des pays en développement face aux changements climatiques et devrait servir à démarrer un virage vers une révolution énergétique.

Même si les pays du G8 sont historiquement responsables des changements climatiques, les pays du G20 émettent quant à eux une large proportion des gaz à effet de serre actuels.

Lors de ces sommets, les dirigeants du G8 et du G20 ont la possibilité et **la responsabilité de créer une économie verte** à faibles émissions de carbone pour la planète.

Si les dirigeants des pays les plus riches au monde ne font rien, la vie de millions de gens est en danger. À l'heure actuelle, environ 300 000 personnes meurent chaque année à cause des changements climatiques. Si rien n'est fait, ce nombre augmentera et les bouleversements climatiques détruiront des économies et provoqueront la disparition d'espèces à grande échelle.

Pendant que les dirigeants du G8 et du G20 se réunissent au Canada, le pétrole du puits Deepwater Horizon de BP continue de s'écouler dans le golfe du Mexique. Le désastre de BP nous rappelle cruellement que nous devons mettre fin à notre dépendance à l'égard des combustibles fossiles. Le problème, ce n'est pas cette entreprise; le problème, c'est notre dépendance vis-à-vis de cette ressource.

Tant et aussi longtemps que les dirigeants du G8 et du G20 financeront l'industrie des combustibles fossiles, nous continueront d'assister à des désastres comme celui-ci. Le destin de milliards de gens, d'espèces et du monde tel que nous le connaissons repose entre les mains des leaders du G8 et du G20. **Ils peuvent agir maintenant et ils doivent le faire.**

« Le destin de milliards de gens, d'espèces et du monde tel que nous le connaissons repose entre les mains des leaders du G8 et du G20. »

GREENPEACE

Pour être considéré comme un succès, les Sommets du G8 et du G20 devront avoir rempli les exigences ci-dessous* :

FAIT?



Les dirigeants du G8 doivent tenir leur promesse de maintenir l'augmentation de la température du globe à 2 °C. Les engagements actuels relatifs à la réduction des émissions nous entraînent vers une hausse des températures mondiales de 3 °C et un chaos climatique. Cet écart doit être comblé : pour cela, les émissions mondiales doivent atteindre un pic en 2015 et s'approcher de zéro d'ici 2050 (par rapport aux niveaux de 1990).



Les dirigeants du G8 et du G20 doivent éliminer progressivement les subventions accordées à l'industrie des combustibles fossiles. Ils se sont engagés à le faire l'an dernier et ils doivent pouvoir prouver qu'ils honorent leur engagement.



Pour construire un avenir basé sur les énergies propres, le **G20 doit mettre en place les conditions financières et réglementaires favorables à l'émergence d'une économie verte.** Il doit aussi s'accorder sur les indicateurs et les mécanismes de vérification requis pour suivre les progrès réalisés.



Les dirigeants de pays développés du **G20 doivent changer leurs priorités** et réaffecter les subventions accordées aujourd'hui à l'industrie des combustibles fossiles au profit de la lutte et de l'adaptation des pays les plus pauvres aux changements climatiques, à la création d'une économie fondée sur les énergies vertes et à la lutte contre la déforestation. **Ces financements doivent être nouveaux et additionnels.**

*Les exigences de Greenpeace sont formulées à partir des données scientifiques approfondies sur le climat tirées du Quatrième rapport d'évaluation du GIEC (2007).

greenpeace.org

Personnes-ressources pour les médias de Greenpeace à Toronto

Alex Paterson*
Relations de presse
Greenpeace Canada
(416) 524-8496

Virginie Lambert-Ferry
Campagne Climat-
Énergie
Greenpeace Canada
(514) 217-5438

Phil Radford
Directeur général
Greenpeace USA
+1 202 907 6500

Patricia Lerner
Conseillère politique
Greenpeace
International
(416) 879-2507

Bruce Cox
Directeur exécutif
Greenpeace Canada
(416) 419-7341

Dave Martin
Conseiller politique
sur le climat
Greenpeace Canada
(416) 627-5004

Steve Kretzmann
Directeur
Oil Change
International
+1 202 497 1033

*Pour obtenir des entrevues avec le M. Kumi Naidoo, Directeur de Greenpeace International, veuillez communiquer avec Alex Paterson.

GREENPEACE